



## Les échos de Forêts-Sarine

### **Situation de l'épicéa et du bostryche typographe dans nos forêts**

L'année 2018 a été une année particulièrement sèche. La forêt a souffert d'un déficit hydrique important qui a affaibli les défenses naturelles des arbres. Le climat a été très propice au bostryche typographe, lequel s'attaque à l'épicéa vivant ; en 2018, 1'430 m<sup>3</sup> de bois bostrychés ont été exploités par Forêts-Sarine.

L'activité de ce coléoptère s'est poursuivie tard dans la saison en raison de conditions atmosphériques propices jusqu'à fin octobre. Certains foyers n'ont été découverts qu'au mois de mars 2019 ; souvent les cimes des arbres étaient encore vertes alors que l'écorce se décollait sous l'effet du gel.

### **Moyens de lutte**

Une lutte efficace contre ce ravageur se déroule ainsi : au mois d'avril il est important de récolter tous les épicéas à terre ou cassés car ce sont des milieux très favorables pour une première ponte. Puis, dès que la température moyenne dépasse les 12 degrés, le personnel forestier effectue des tournées de contrôle ; il observe attentivement le fût et le pied de l'arbre. S'il y a présence de sciure brune au pied ou sur la végétation environnante c'est que le bostryche est présent. Cependant, avant de procéder à l'abattage, il ne faut pas se précipiter mais attendre que tous les individus soient dans l'arbre. Seulement à ce moment, il faut exploiter les sujets attaqués et les évacuer le plus rapidement possible en scierie. Il est inutile et dangereux de les incinérer en forêt ; cela génère de gros feux qui peuvent abîmer des arbres ou se transformer en incendie de forêt, sans oublier la pollution produite par la combustion de matériaux verts en plein air.

A cause de la pluie ou du vent, la détection du bostryche est parfois très difficile. Si la découverte du foyer de bostryche est faite lorsque l'écorce se détache, alors il est trop tard ; cela signifie que la plupart des insectes sont déjà partis coloniser d'autres épicéas.

Les bois d'un diamètre inférieur à 10 centimètre ou les branches ne sont pas colonisés par le bostryche typographe.

### **Procédure de lutte 2019**

Nous avons mis en place une stratégie de lutte et pris contact avec les acheteurs susceptibles de prendre en charge du bois bostryché dans les meilleurs délais. Les équipes et les entreprises sont à pied d'œuvre pour récolter les chablis à terre ou cassés.

Mais nous avons enregistré un hiver doux et un volume de précipitation trop faible pour corriger la situation. Il faut donc s'attendre à une prolifération importante du bostryche en 2019.

### **Marché des bois et moyens de lutte**

Actuellement, le marché des bois est engorgé par un volume important d'épicéa. Au niveau suisse, certains chablis renversés par la tempête du 3 janvier 2018 ne sont pas encore vendus ou même récoltés. Il n'est donc pas exclu que, malgré notre anticipation, nous soyons dans l'impossibilité d'évacuer tous les bois infestés dans les meilleurs délais. Il est également possible que nous manquions de moyens en personnel et de sous-traitants pour faire face à la situation.



## Situation d'urgence

Si nous devons en arriver à la situation juste décrite, nous serions dans l'obligation de prioriser la lutte en se concentrant sur les secteurs où l'épicéa est encore bien présent. Les sujets épars dans les massifs feuillus, les arbres ayant déjà perdu leur écorce ou secs sur pied seraient alors laissés de côté, ceux-ci ne représentant plus un danger phytosanitaire. Ces arbres, dont la valeur économique est fortement diminuée, seraient exploités dans un deuxième temps, si la demande en bois énergie est suffisante et que l'opération est rentable. Sinon il est possible – et même favorable à la biodiversité – qu'ils restent sur pied et se désagrègent au fil des ans.



*Epicéas secs où le bostryche typographe ne se trouve déjà plus*

Les arbres secs sur pied peuvent parfois susciter des interrogations ou de l'incompréhension. Je tenais à communiquer sur le sujet afin que vous puissiez informer au mieux vos citoyens si des questions surviennent. Mais sachez que nous mettons tout en œuvre pour préserver ce patrimoine économique important pour notre entreprise. Souhaitons-nous un marché des bois florissant par une demande en augmentation, associé à un printemps pluvieux !

Avril 2019

Bertrand Zamofing

Directeur